

LETTRE COLLECTIVE N.6 DE JANVIER 2026

Et me voilà à nouveau, **rescapé de la plus grande vague de froid du Bengale depuis 16-18 ans...** Le cœur en a été 8⁰ et 9⁰, et dans les villages alentours des descentes de 6⁰-7⁰... Alors qu'il faisait encore 30 degrés de plus à mi-novembre, après huit mois de 35⁰. Je vous avais écrit que je n'étais pas sûr de m'en sortir... Collé à ma chaufferette (la seule d'ICOD, le veinard !), je la fermait quand je me sentais mal, mais devais l'ouvrir peu après me sentant gelé ! Deux fois j'ai dû sortir sur la chaise roulante pour visiter deux malades, deux fois j'ai attrapé des crises **d'exacerbations de BCPO-Asthme bronchique avec désordres cardiaques plusieurs heures qui ont fait peur à tous...** Je n'ai plus jamais mis le nez dehors depuis le premier janvier ! Rendez-vous pour la vague de chaleur de mai ou juin qui va probablement s'efforcer de m'achever ! Mais tout cela n'est rien, car janvier a vu diminuer la plupart des douleurs de jambes, genoux, nuque, colonne vertébrale etc. Ne me demandez pas pourquoi, je n'en sais rien, sinon qu'une Providence est « **paternellement maternelle** » pour moi » selon le mot charmant de mon frère évêque de Genève St François de Sales !

Assis sur mon lit, sous toit de chaume, recréant un petit bureau où tout se trouve « propre en ordre » à ma portée, tout ce dont on a besoin pour respirer (convertisseur d'Oxygène permanent, masque à O² d'urgence, Bio pour inhalateur, aérosphère pour inhalation orale, et deux petits aérosols pour le cancer nasal 'en-ca-ou'). Ensuite, Bibles et traductions multilingues), et ce qu'il faut pour utiliser mon ordinateur, quand Internet veut bien marcher. Je griffonne pas mal, surtout les Évangiles dont je colorie les passages et ajoute mille notes supplémentaires (s'il y a encore de la place !) En plus, je termine un livre (200 pages, mais pas sur l'Inde...) Ainsi toujours assis, la position est pénible, quoique je puisse me lever et même marcher – mieux encore...oui, mieux que l'an dernier ! – en simplement respectant la règle hivernale qu'on m'impose: plus un pas en dehors de la porte où l'air glacé du Tibet à l'Est et les rafales arctiques du Cachemire himalayen à l'Ouest risquent de créer une quelconque crise que tous me supplient d'éviter'. Une vie de pacha, quoi, mais que je ne pense qu'à quitter en espérant une montée de la température dans les 10 jours, pour échapper à cette prison sans fin ! Et surtout, surtout, **revisiter mes frères et sœurs indiens, ceux abandonnés par leurs proches qui sont encore 65, et dont je me sens vraiment être le réel grand-père** ! Et il me coûte tant de ne pas les revoir. Deux ou trois fois certains sont venus, la larme à l'œil, me voir, mais la plupart pourtant ne le pouvaient pas. Je souffre certes de fatigue récurrente, et tutti quanti, mais tout va bien...Et ne rêve que de m'échapper vers la jungle voir mes jeunes, tandis que nos ouvriers rechantent toute la paille de la toiture du 'Foyer Gandhi' où je gîte. **Un jour, j'ai eu une vision** : « J'ai vu Jésus descendre le long de l'étang. Je lui ai demandé : « Quo vadis Domine ? – Où vas-tu Seigneur ? » - « Au près des aliénés que tu as abandonnés ! » « **Mes petits enfants, que j'ai enfanté à nouveau dans la douleur jusqu'à ce que Christ soit formé en vous !** » (Galatians 4.19) Évidemment, ce n'était pas une vision, mais une fiction...pour calmer mes douleurs morales. « St François de Sales me pousse : « **Embrasse d'autant plus leur pauvreté que c'est une pauvreté méprisée, rejetée, reprochée, abhorrée parmi les séculiers** ». Et j'ajouterais même parmi certains de nos donateurs qui ne voient pas la raison d'aider des...déments ! Mais avec les années, je constate que le destin (!) semble vouloir que ceux et celles qu'on a eu la faiblesse d'aimer, contribuent un peu trop à notre tristesse ! Oh, Seigneur que je les aime comme tu m'as dit d'aimer !

Et quelques jours plus tard, **trois de nos jeunes garçons sont décédés**. Et je n'étais pas avec eux ! En tout, **cinq de nos pensionnaires sont morts depuis décembre, deux dames et ces trois de 22-30 ans**. **Tous les lits d'hôpitaux sont pleins à déborder à Kolkata** et ses environs (plus de 25 millions de gens dans le rayon des 75 km autour de la mégapole) qui voudraient envoyer leurs petits enfants et leurs vieillards en sécurité dans un lit médical, car ce froid accompagnant les nuages morbides et empoisonnés, **est mortel pour ces catégories**. **Des deux femmes disparues, l'une Shopna, 54 ans, et l'autre, Shondha 48**, je ne puis en dire grand-chose. Je les ai bien entendu remontrées deux fois par jour personnellement durant respectivement 16 et 9 ans avec nous, et comme toutes leurs **35** compagnes du Foyer psychiatrique Mère Teresa. Elles s'étaient attachées à ma présence toujours attentive, plaisantant avec chacune et bénissant ! Les amitiés que les années ont formées entre elles ont rendus pour d'autres leur départ tragique. Cependant, pour celle partie **le 9 février**, je suis allé la voir un jour avant : elle était étendue sous plusieurs couvertures (photo) au milieu de la chaude courée du centre, qui empêche toute brise et toute rafale sous le soleil de midi. Grande joie pour moi d'avoir pu garder **cette vision d'une femme en agonie, au milieu de toutes les autres** qui la suivaient tranquillement de près, car elles ont maintenant l'habitude des départs...**naturels et toujours souriants**. Car pour neuf sur dix, leur départ se fait en toute sérénité. Est-ce la même chose en Europe ? Le lendemain, j'accueillais son corps sur le pas de notre foyer pour **la bénédiction funéraire**...Cinq minutes, pas plus, m'a-t-on dit. Mais J'ai repris froid et ai attrapé quatre heures de troubles bronchiques et cardiaques ! Elle nous avait été envoyée par un Camp « de débiles mentales » et l'autre par « l'Armée du Salut » de Kolkata.

Pour les trois jeunes gens, c'était différent car je partageais littéralement leur vie. Un jour absent, et certains ne me saluaient plus. Deux jours, et ils essayaient soit de me frapper, soit de mordre. Et parfois, comme **le grand et fort Ram**, il s'allongeait dans la poussière en déchirait ses vêtements : ils s'étaient sentis abandonnés. Chacun se pressait autour d'eux pour leur faire comprendre que moi aussi j'avais été soit malade, soit pris par une réunion ou des visites, mais dans ce petit monde de 15 gars où la plupart sont sourd-muet, muets, autistes, mongoliens, aliénés, amputés, aveugles et bipolaires, il n'est pas facile de communiquer. De ces trois, je soupçonne que l'un est mort **d'hypothermie** (endormi de jour à l'ombre quand le crépuscule a paru.) L'autre par désespoir d'être définitivement négligé, soit oublié par moi (une semaine !) soit par Marcus (près d'un mois). Deux s'appelaient « **Toppo** », nom de **Markus** (Laïc consacré Adivasi du Prado) qui le leur avait donné lorsqu'il était responsable de 2009 à 2019, avant de ranimer un centre pour 30 personnes abandonnées à 50 km d'ici. **Trois étaient avec nous depuis respectivement 18, 16 et 14 ans**, envoyés soit par les Frères de Mère Teresa, soit par les « Pères du Pilar » (Société cléricale indienne), soit par la plus grande ONG de Kolkata « Espoir » (qui nous avait expédiés les cinq pires cas, il y a une quinzaine d'années, en fait s'en était proprement 'débarassés' !) En étudiant les dossiers, surtout ceux que la police nous réclame à cors et à cris, je me rends compte du grand nombre d'admissions par « Cours criminelles », hôpitaux pour juvéniles handicapés, rapports judiciaires et notariés divers, deux ONG d'handicapés physiques (ne prenant pas les mentaux), et notre '**Ram**', trouvé nu dans la rue, pris par des prêtres, confiés aux Frères de Mère Teresa, qui nous l'ont envoyé, après un court séjour en hôpital psychiatrique où on le laissait quasi dénudé ! Par malchance, seul **Ganesh** a été considéré comme

un cas de police judiciaire « **pour mort non naturelle** », car il a cogné sa tête sur du béton et est devenu inconscient. Il est mort le soir à Uluberia, après avoir été renvoyé de notre clinique locale. Il tombait toujours d'ailleurs, car il était gravement arriéré et muet. Binay a passé cinq jours entiers du 10 au 15 février, à courir de notre commissariat proche, au poste de police central de notre agglomération (35 km), et celui plus capital d'Ulubéria, (20 km) ainsi qu'à deux Cours de Justice, pour qu'enfin le corps autopsié **de Ganesh** nous soit rendu le 15, sans plus de conséquences pour ICOD. Et on a pu l'incinérer. Coût total de nos quatre décès : **80.000 roupies** ! **Cela ne peut cacher l'angoisse que Gopa**, comme C.E.O (Chef exécutif d'ICOD) a vécue, au milieu de sa douloureuse et invalidante maladie (Arthrite Rhumatoïde Chronique) qui l'empêchait parfois de se lever, et qui se tordait les mains de crainte en se voyant déjà en prison. En fait, nos deux toubibs (une fois par semaine) ont été très loin en-dessous de leur responsabilités en pondant rapidement des 'notices de décès' qui ne correspondaient guère à la réalité. Et je puis en témoigner. Mais ce qu'écrit un médecin est aussi sacré que ce qu'un policier gribouille, et personne ne peut rien y faire, même quand l'un ou l'autre (gendarme, huissier, infirmier, médocastre, crémateur, ambulancier) réclament des pots de vin ! Binay partait désespéré le matin pour rédiger les dossiers nécessaires (**faits par Palash et Amit du Bureau**) et revenait transi à 21 h, pour repartir sans guère d'espoir le matin afin d'envoyer les corps brûler à Bauria (32 Km) par l'ambulance officielle. Le froid progressant, Gopa visitait les pensionnaires pour détecter de nouvelles morts possibles, Binay s'affairait à l'extérieur pour payer et garder à tout prix la confiance des policiers et magistrats suspicieux...et moi je priais ! Et en plus, nous avions une liste de **35 orphelins sans noms de famille**, qui nous avaient quittés pour se marier, amis qui dépendaient de nous pour la scandaleuse action gouvernementale appelée « **SIR** », qui consiste depuis quelques mois, à vérifier que tous les votants sont citoyens indiens, même nos Prix Nobels, même nos plus grands noms, surtout nos musulmans, Adivasis et ex-intouchables qui par définition n'ont pratiquement aucun des onze (sic) papiers nécessaires pour prouver qu'ils sont indiens. Le risque reste énorme : expulsion, arrestation, camps de détention, etc. Incroyable chaos, et des morts par arrêts cardiaques par dizaines simplement au Bengale avec nos quelques 75 millions de votants...**Comme 3,75 millions, mon nom n'a pas été trouvé sur la liste de 2002** (j'étais alors hospitalisé et opéré pour l'abdomen). On est venu me chercher, vérifié mon Certificat de Naturalisation, puis on m'a convoqué. J'ai refusé de faire 35 km pour leurs beaux yeux. Le jour après, miracle, nouvelle loi : les invalides de plus de 85 ans seront vérifiés à domicile. Pour moi, à cause de mon **rare Certificat** de Delhi, où ne se trouve pas mon nouveau nom « Dayanand », c'est le BDO (un gros bras) qui doit venir. Il est malade. J'attends Sans famille, je ne crains rien (seulement le Camp de détention !) **Mais pour des maisonnées c'est une attente de « morts vivants »** : expulsés au Bangladesh, séparés, familles divisées, enfants en bas âges avec un autre nom, internés en Camp, et d'autres en prison...c'est odieux ! Six États vivent cela. Et on est dans un pays de Droit ! Seul Modi espère qu'avec ce système, les indésirables ne voteront plus...contre lui ! Mais il plane dans sa sphère de chef de la troisième puissance mondiale décernée à Davos, du pays dont le PIB est le plus rapide du monde. Mais il est plus préoccupé de se faire réélire, et de se vanter de **nourrir quotidiennement depuis deux ans 840 millions de miséreux (= 8,4 crores sic !)** Mais aucun essai de diminuer le nombre d'affamés des classes vulnérables ! Pas plus que d'augmenter le Budget Médical Indien qui est un des plus bas du monde (1,3 % du PIB : en Europe, c'est 8 % !) Est donc justifiée mon imitation de Christ fustigeant les Sadducéens et Grands Prêtres du Sanhédrin !

La chaleur en 2025 a plafonné en Inde à **52.3°** dans les lieux habités. 95% des jours de janvier à septembre ont subis vagues de chaleurs ou froids extrêmes, avec foudres, ouragans, inondations, huit cyclones, glissements de terrains himalayens, ou feux de forêts, tous excessifs : **4000 morts, dix millions d'ha de cultures perdues, 100.000 maisons rasées, 60.000 bestiaux tués. Mais pour nous, le travail quotidien** ne s'arrête jamais à ICOD, trois **Bungalows dont notre Foyer Gandhi on été terminés**. Heureusement, car mon plafond allait s'écrouler. Seules les termites restent 'le' problème ! Les photos de **l'agriculture** ne demandent aucun commentaire. **L'électricité solaire** a enfin presque démarrée sur notre modèle suisse 2016 endommagé. Mais il coûte ! Nous commençons enfin l'agrandissement des 35 malades mentales, en leur offrant 875 m² d'un espace de jeu et de promenades protégé avec hautes clôtures, ainsi que **l'eau potable à l'intérieur**. Nous comptons sur des aides privées pour ces derniers projets. Nos travailleurs ont également essayés d'enrayer la destruction totale de la petite île écrasée par la mousson et les violentes vagues. J'avais proposé de planter sur son pourtour **des pandanus** (qui comme des palétuviers, se multiplient et créent de nouveaux terrains de protection, come dans le Sundarbans, Ils sont nombreux ici) Mais je ne suis pas satisfait du peu qu'ils ont fait, en observant l'île de loin hier depuis le jardin Gandhi. Totalement insuffisant. Binay a compris. Il en faut beaucoup plus, sinon, lorsque l'eau du système d'irrigation arrivera en février avec force, tout sera balayé ! Cette île me semblait précieuse...mais si d'autres n'en voient pas l'utilité, elle ne me suivra pas en Paradis ! Alors qu'ils fassent ce qu'ils veulent ! Et les martin-pêcheur et alcyons iront ailleurs ! D'ailleurs il y a tant de problèmes bien plus importants ! **Car avec le froid intense**, nombreux sont les arbres à fleurs qui soit ont crevés, soit qui paraissent morts...Alors que la mi-janvier voit apparaître chaque année les premiers signes fleurs de manguiers et d'autres arbres printaniers, rien en cette fin de mois. Rien que le froid qui perdure...

Ce qui me chagrine vraiment par contre, , c'est de ne pas être allé au **mariage de la fille de Blandina** (que j'ai vu naître) ; de visiter notre **Pouja de Pilkhana** pour sa deuxième fille ; d'avoir à nouveau repousser ma rencontre au Foyer de Markus alors que leur **cher fondateur hindou Montu m'appelait** ; d'avoir dû devoir refuser l'offre de prière commune avec un **nouveau monastère hindou du Saccidananda** (leur Maharaj est venu m'inviter) ; de ne pas avoir pu rencontrer le **nouvel archevêque**, super-pris ; de n'avoir pu présider comme depuis 20 ans, la **fête nocturne de Nétaji**, avec ses 1200 filles et femmes tenant une bougie de nuit, et de leur parler ; de ne pas avoir pu recevoir **une paroisse de 50 personnes** qui voulaient m'entendre ; de ne pas honorer ma promesse d'aller une fois de plus à la **Madrassa musulmane**. Etc. Mais un jour, devrais m'excuser d'être mort ? Mais ce ne sera pas aujourd'hui, puisque je me remets lentement de cet hiver glacial,

Gaston Dayanand, 31.01.26.

QUATRE PENSIONNAIRES DÉCÉDÉS DURANT LA VAGUE DE FROID DE CE MOIS



(Si, par hasard, quelqu'un a des difficultés à lire le Bangali, je vais vous traduire le principal !)

1. SHIV TOPPO (2001. Mort le 28 décembre.) Est resté avec nous durant 11 années. Down Syndrome (Mongolien et muet : ses singeries amusaient tout l'auditoire. Quand j'arrivais, il me sautait dessus, se mettait à frapper des mains en dansant... Et je l'imitais. L'amitié tenait une grande place dans sa vie. Tout le monde l'aimait. Si je ne venais pas, il restait prostré des heures. Et ne me saluait plus ! Probablement décédé d'hypothermie (de froid en s'endormant à l'ombre)

2. RAM TOPPO: 30 ans. Est resté avec nous 18 ans. Est mort le 10 janvier. Il portait comme SHIV le nom de Toppo, car tous deux orphelins, Markus avait été leur responsable durant neuf ans ici. Il était le cœur de l'équipe des 16, après le décès de deux grands aliénés l'an dernier. Orphelin et muet. IL adorait Markus et me vénérât comme une déité. Mais me tapait dessus si je ne venais pas. Ou se roulait par terre, déchirant tous ses habits neufs. Le seul geste significatif qu'il savait : lancer sa main en avant en la levant rapidement = rejoindre par avion Markus, ou à défaut moi si je ne venais pas ou pour m'appeler. Je suis persuadé qu'après mes 10 jours d'absence, il s'est crû abandonné ! Gopa a revu ce geste, quelques heures avant sa mort. Il avait alors une plaie pied au pied, et le docteur, sur son certificat de décès, a écrit: c'est une septicémie ! Il n'a jamais eu de fièvre... Les toubiis !!!

3. Shopna Bhattacharya. 48 +, 16 ans avec nous. Par un « Camp de Débiles mentales ». Avait fait d'énormes progrès, et on la considérait presque normale, mais avec médicaments psychiatriques nécessaires. Morte le 9 janv. COPD a dit le médecin. Mais jamais elle n'a eu de médicaments pour les poumons ! Sa plus jeune sœur vivait très pauvrement... et ne pouvait rien faire pour elle. N'est jamais venue avant sa mort, vivant trop loin (150 km)

4. GANESH ROY : 24 ans. 14 ans avec nous. On l'appelait AZAD-liberté » Vertiges permanent, muet, tremblant, mais sachant rire et plaisanter en poussant avec ses longs bras... et se doigts qui se cramponnent à tout, comme un sorcier... Tombée sur le ciment, il est devenu inconscient, et est mort le soir même à l'hôpital, après que Binay ait fait une déposition. Car la police a immédiatement décidé que cet accident était une : « **Mort non-naturelle** ! » Après autopsie et ennuis sans nombres (voire texte), nous avons pu l'incinérer... Quel cirque ! Que de dépenses inutiles ! Mais pour les pauvres sans aide, c'est l'enfer et la tôle !



RAM, le visage serein: j'ai fait appelé Markus pour qu'il prie et envoie quatre garçons comme brancardiers. Moi, je ne suis resté que cinq minutes enfouis dans mes couvertures (il faisait 10 degrés), juste pour bénir (on aperçoit ma main) et pour rentrer en toussant et crachant mes poumons. SHOPNA, une heure avant sa mort, toujours sereine... Les autres aussi. À peine entrevus, les corps juste passant devant la porte... Pas de photographes !... QUE DIEU LES ACCUEILLE EN SON PARADIS !



Comment va « Dadu ? » Nos 6 filles d'école secondaire.....au Groenland ! Ce qui reste de nos 16 garçons : 10 + deux qui ne peuvent se déplacer = 12 !



BIPOB, le seul vieillard qui peut encore se déplacer, malgré sa cellulite des jambes en trains de se transformer en gangrène. Les DIX YOUNG.

Les trois filles dans les universités

La maitresse des filles et Haru , responsable.

CULTURES RESPLENDISSANTES...

Semées depuis le 21 novembre, les premiers légumes ont été déjà consommés dès avant Noël, mais surtout dès le 10 janvier, malgré le froid si aigu. + Autre photo prise après le 15...



PARCELLES terminées....



Nettoyages...



Petits poids ...



Épinards



Salades variées



Deux espèces de salades vertes.



Choux frisés, choux blancs, et chinois, choux-raves



Gros groupe ; Betterave rouge.

Choux chinois et autres variétés



Finalement, en ce 28 janvier, j'ai pu voir les premiers choux-fleurs, Brocolis, choux frisés et autres gros légumes.

CHAUME DE RIZ SUR LES TOITURES...SI ABÎMÉES PAR CETTE TERRIBLE MOUSSON 2012.5. MAIS LA PAILLE MANQUE DÉJÀ MAINTENANT, CAR LE RIZ A ÉTÉ RÉCOLTÉ EN NOVEMBRE.ET SON PRIS A AUGMENTÉ !



Pavillon des vieillards : installation pour accéder au toit.



Presque terminé !



Foyer Gandhi en voie d'achèvement



...et presque terminé.



Au prochain chez les grandes filles....

NOTE : Nous cherchons un modèle où la toiture est faite avec des matériaux modernes pour préserver de la chaleur et contenir le froid. Mais c'est très coûteux. Et en attendant, nos pensionnaires préfèrent de loin demeurer dans ces chaumières, et on les y transfère quand elles sont dans le bâtiment en dur côté dispensaire ! Quant aux 35 femmes malades mentales, nous allons le modifier avec des fonds privés et y ajouter le Parc de jeu.

77è FÊTE DE LA RÉPUBLIQUE



Cette année, la Secrétaire a encore fait le 'lever du drapeau'. Et comme à cause du froid je n'ai pu ni parler ni marcher jusqu'au drapeau pour passer les guirlandes, deux volontaires m'ont aidés, tout comme la petite spastique !

PRÉPARATION DU GRAND TERRAIN DE JEU ET DE RELAXATION POUR LES MALADES DU FOYER

MÈRE TERESA



875 M² (Un rectangle d'environ 40 M. SUR 15 M.), depuis la grande muraille verte du Foyer, jusqu'au haut mur qui sera surélevé de la grand route à gauche, le long duquel se trouvaient pendant 20 ans les animaux domestiques...Hit manguiers plantés il y a deux ans resteront pour maintenir la fraîcheur. Le tout sera encadré hauts murs.

'MARIAGE BRAHMAN' DE LA FILLE DE BLANDINA, « MONAMI » À DURGAPUR (200 KM)

J'ai suivi toute la féconde carrière de **Blandina**, Adivasi chrétienne : depuis 1973 elle a comme infirmière aidée cinq de nos Centres Médicaux et également après son mariage. **J'ai vu naître sa fille « Monami »**, devenue infirmière elle aussi. Mais n'ai pu aller au mariage. J'expliquerai son itinéraire dans la prochaine lettre collective. Je lui dois bien ça !



À gauche, le mari et « Monami », à droite BLANDINA, sa maman. Toutes deux sont infirmières. À l'extrême-droite on reconnaît sa belle-sœur GOPA et le grand mari de Blandina... (Dans la famille de Gopa, il y a 7 infirmières...)



L'excellent et militant mari de Blandina, mon vieil ami, avec Kéka... La mariée....

Kéka avec elle....

ESSAI DE SAUVETAGE DE LA PETITE ÎLE DE L'ÉTANG RAVAGÉE PAR LA MOUSSON ET DÉCHIQUETÉE PAR LES VAGUES...



Cette île en 2012.... Et aujourd'hui !



11 Spécimen de Pandanus (palétuvier) mis en pots en novembre pour être replantés autour de la petite île. Venant des Sundarbans (mais nous en avons des dizaines à ICOD !), ils doivent prévenir la désintégration du terrain et maintenir la terre sur l'îlot (sous ses bords, nids de Martin-pêcheur et d'Alcyon de Smyrne...



VISITE DE ADIMONI DU 'JUNGLE MAHAL' : Excellente vie de famille !



Sauvée des Briquèteries à 10 ans ! Son fils 18 moi

ANNIVERSAIRE DU PETIT-FILS DE GOPA



SHOPNOMOY- le DÉSIRÉ, 8 ans, (Shop-shop pour moi).

Sa maman Mampi, ou Princesse. Et son papa Binay.



Sa grand-mère 'Didou' le nourrit....Son grand-père 'Dadou' au lit... le pourrit. Et les floralies égayent les esprits !

L'OCCUPATION QUI DEVRAIT ÊTRE MA PRINCIPALE :

L'ÉTUDE EVANGÉLIQUE DES TEXTES SACRÉS



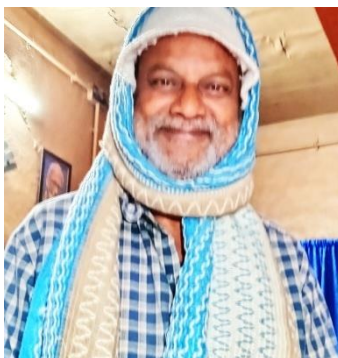
Sur le petit guéridon posé sur mon lit où je mange, j'écris, j'utilise l'ordinateur et je lis, ma passion est de passer quelques heures chaque jour – autant que j'en suis libre - l'ÉVANGILE (Traduction Œcuménique de la Bible (TOB) envoyé par maman en 1977) que l'on voit à droite. Mais il me faut le travailler avec d'autres traductions, voire bien sûr en d'autres langues (Anglais, Bengali, Hindi, parfois Urdu et Grec. J'ai arrêté depuis vieux l'hébreu de l'A.T.) Gopa m'apporte chaque jour des fleurs odoriférantes rares, 'sine qua non' pour la prière en Inde !



Messe mensuelle par le prêtre de la paroisse, le P. DANIEL



GARD EDE SÉCURITÉ



NOVIN, le plus ancien de NOs travailleurs, vient me voir ce 30 janvier : Je lui ai dit ; tu représentes l'hiver...VIVE LE PRINTEMPS QUI ARRIVE !



Quatre de nos grandes filles (Classes X à XII) venant me célébrer LE PRINTEMPS (PAS ENCORE LÀ !



(Martin-pêcheur nichant ici, pris par Kéka juste devant le jardin Gandhi)

En Inde, cet oiseau azuré fait le lien entre les profondeurs des eaux et la couleur du ciel, nous invitant à plonger aux fonds sombres de nos âmes pour y retrouver la pureté de la lumière céleste : purification spirituelle et renaissance par recherche de perfection !



BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2026

À TOUS NOS FRÈRES EUROPÉENS, AMIS, BIENFAITEURS, DONATEURS, FIDÈLES ET DE PASSAGE.